

triotés dont l'esprit est devenu étranger ou hostile à nos dogmes. C'est toute leur éducation qu'il faut reprendre par la base. Une année entière de campagne ne remplacera pas le cours de grand catéchisme dont ils ont besoin pour penser et vivre en chrétiens.

La guerre émeut plus qu'elle n'instruit. Elle provoque, dans les coeurs, de vifs sentiments, des réflexions sérieuses, qui favorisent d'ordinaire le réveil ou même la naissance de la foi. Elle ne crée pas, à elle seule, de pleines convictions. Elle ne donne pas la science du *credo*. Nos aumôniers s'acquittent sans doute de cette tâche avec un zèle excellent. Mais l'instruction qu'ils distribuent en hâte, qui suffit à faire des pratiquants en temps de guerre, sera-t-elle assez profonde pour faire des persévérants aux beaux jours de la paix ? Les impressions ressenties sous la mitraille et les leçons religieuses apprises au bivouac s'oublieront, chez bon nombre de nos soldats, à mesure que le péril s'éloignera et qu'ils seront repris par les influences de leur ancien milieu resté à demi-païen. Tous n'auront pas bénéficié d'ailleurs, même ceux-là qui auront fréquenté les sacrements, d'une parole qui fût un véritable enseignement. Beaucoup ne l'auront reçue qu'à petite dose. Concluons donc, sans pessimisme, que de nos quatre à cinq millions de mobilisés, la plupart rentreront dans nos paroisses, religieusement meilleurs sans doute, mais sans un attachement éclairé et décisif à nos croyances catholiques.

— Alors, s'exclame quelqu'un " qui le disait bien ", alors rien ne sera fait, rien ne sera changé ?

— La préface sera faite, à nous de composer le livre. Très beau livre, si notre collaboration répond au dessein des premières pages où la main de Dieu écrit des mots pleins d'espoir. L'état d'esprit général sera changé. Il sera moins défiant à l'égard du prêtre et plus respectueux du catholicisme, dont la vitalité et les bienfaits auront réapparu en pleine lumière. A

nous d'u  
voquer u  
ees.

La gue  
prépare.  
glise les f  
dédaigné  
une occas  
de l'invis  
elle-même  
terre. De  
plaies, qu  
ble de rem  
Mais enco  
nous fassi  
à les comp  
qui l'a si j  
Les host  
mois qui s  
ministère.  
eisisifs. La  
paroisses, i  
multiplier,  
mions. Tou  
tre, revena  
retour des  
familles au  
les à leur c  
pathétiques  
ses années.  
cher, d'un  
faire prend  
aux messag  
éclaireront po